

“ Une exagération aussi prodigieuse des bruits fournis par cet instrument, nous dit le Dr. Macario, dans le *Nice Médical*, nous fait espérer qu'on parviendra un jour à en tirer parti en médecine, c'est-à-dire qu'on parviendra à entendre le bruit produit par les mouvements moléculaires silencieux qui entretiennent la flamme de la vie dans les profondeurs de l'organisme, et à plus forte raison les processus pathologiques qui s'effectuent au sein des organes malades. Dès lors, il sera peut-être donné d'étouffer, de juguler, à leur état naissant, une foule de maladies qui aujourd'hui ne deviennent apparentes que quand leurs ravages sont déjà très avancés.”

Qu'en pensez vous ? La cellule ne s'étudiera plus désormais au moyen du microscope, mais bien au moyen du microphone ; évidemment une oreille voit mieux que deux yeux... La question est à l'étude, les physiciens ne prendront de repos que lorsque la découverte leur aura donné cette satisfaction. Que va dire Edison, avec son mégaphone qui permet d'entendre une personne à un couple de milles de distance. Belle satisfaction à côté de celles que nous procure le professeur Rossi.

Décidément, il n'y a plus de corps opaques ; les instruments d'auscultation avaient commencé à nous le dire,—puisque nous pouvons lire dans les profondeurs de l'organisme comme dans un livre ouvert.

Nil mortalibus arduum est.

Société Médicale de Montréal.

Séance du 6 Février 1880.

Présidence du Dr E. P. Lachapelle.

Le procès-verbal de la dernière séance est lu et adopté. Le Secrétaire donne ensuite lecture d'un travail sur “l'Intoxications saturnine.” (voir page, 145).

Les Drs Brosseau, Laberge, S. Lachapelle et M. le président prennent tour à tour la parole sur la question.—Et la séance est levée.

Séance du 20 Février 1880.

Le Dr J. W. Mount, Président, au fauteuil.

Lecture et adoption du procès-verbal de la dernière séance.

Le Dr A. Ricard donne lecture d'une étude sur les “Vomis-